

**CHAMBÉRY** Hier, pour la hausse du pouvoir d'achat et plus de "justice fiscale"

# Syndicats et Gilets jaunes ont défilé ensemble

Ce mardi après-midi, dans le centre-ville de Chambéry, la question sociale était au cœur des préoccupations des manifestants.

Le jaune s'est mêlé au rouge, ce mardi après-midi. L'intersyndicale (FO, CGT, FSU), accompagnée de Gilets jaunes, d'étudiants et de lycéens, a battu le pavé du centre-ville de Chambéry pour réclamer "plus de justice fiscale" et "une hausse des salaires". Le cortège, qui a rassemblé 1 100 personnes selon la police et 1 300 selon les organisateurs, s'est déroulé dans le calme.

« Il y a du monde et l'ambiance est bon enfant », se réjouit Sandra, Gilet jaune savoyarde de la première heure. « Avec les syndicats, le mouvement a plus de force », ajoute Évelyne, éducatrice de 49 ans.

**« Nous avons besoin d'un nouvel an »**

Il semble loin le temps où les Gilets jaunes refusaient toute ingérence dans leur mouvement. Alors que les chiffres en baisse des dernières manifestations ten-



Des syndicats en tête de cortège, et pour la première fois des Gilets jaunes associés à leur mouvement. Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

dent à montrer un essoufflement de la contestation, le "mariage" avec les syndicats enchante la plupart des manifestants. C'est le cas de Fred, sans emploi suite à un accident du travail : « Nous avons besoin d'un nouvel élan. Les revendications syndicales se rapprochent des nôtres. Leur présence est plus que bénéfique ! »

Côté CGT, même son directeur a dit : « Un seul mot d'ordre : convergence des luttes ! Et cela fonctionne aujourd'hui », assène un cheminot. D'autres, ont un regard plus mitigé : « On est à Chambéry, ça ne bouge pas beaucoup. Les gens ne se sentent pas concernés ici... », se désole une retraitée albertvilloise qui espère

un rassemblement bien plus important. Si le mélange des couleurs a séduit la plupart des manifestants, d'autres au contraire expriment des réserves : « Les syndicats sont des vendus », affirme un ancien syndicaliste. « Je suis là uniquement pour soutenir les Gilets jaunes. »

Un peu plus loin, un mem-

bre de Force ouvrière confie : « On a dégagé le Rassemblement national des Gilets jaunes, maintenant, on peut s'unir ».

Mais malgré ces désaccords, les rues de Chambéry ont résonné, pendant plusieurs heures, au son d'un slogan chanté à l'unisson : "Macron démission!".

Etienne MERLE